

à nos amis

Informations destinées aux amis et protecteurs de Villages du monde pour enfants des „Sœurs de Marie“ Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich

*Chers amis de nos enfants
d'Asie, d'Amérique latine et Afrique,*

On me demande souvent pourquoi les Sœurs de Marie sont si nécessaires. Il y a déjà tellement d'autres bonnes actions humanitaires en ce monde.

Nous autres, Sœurs de Marie, nous nous concentrons sur une seule chose dans le but de combattre la pauvreté. Il s'agit toujours pour nous de donner une éducation et une formation à des enfants issus des milieux les plus pauvres. C'est ce que notre fondateur a décidé il y a longtemps, et nous poursuivons sa mission qui a fait ses preuves. Les nombreux anciens élèves d'Asie et d'Amérique latine sont la preuve vivante que ce concept fonctionne de façon durable.

Bien sûr nous ne pouvons pas combattre la pauvreté partout dans le monde, mais j'ai eu l'occasion de constater moi-même les bienfaits de notre œuvre, par exemple aux Philippines. Nous étions invitées au restaurant par un donateur, en même temps que des visiteurs venus d'outre-mer. Nous étions donc à table dans un bon hôtel quand soudain une femme est venue vers moi et m'a raconté avec fierté qu'elle était une ancienne élève de notre Girlstown de Talisay. Aujourd'hui elle est employée dans cet hôtel où elle s'occupe de l'événementiel et elle touche un bon salaire.

En effet, ceux qui reçoivent une bonne éducation pen-



Cette jeune fille du Honduras est manifestement heureuse de travailler avec la machine à coudre.



À la recherche de nouveaux pensionnaires, cette religieuse est l'invitée d'une famille d'ouvriers agricoles très pauvres, dans les montagnes de l'île de Mindoro.

dant leur enfance et leur adolescence ont un avenir réel devant eux. Et c'est ce que nous recherchons : donner un avenir aux enfants. Nous aussi, nous faisons partie du concept. Car nos mamans-religieuses dirigent une famille qui se compose la plupart du temps d'environ 45 filles ou garçons. Elles sont à la fois des mères prévenantes qui savent consoler, motiver, poser des limites, et en même temps des exemples spirituels et de grandes sœurs. Toutes ces jeunes Sœurs de Marie sont issues elles-mêmes des milieux les plus pauvres et se sont finalement décidées à se mettre au service des pauvres. Elles s'occupent de nos protégés comme s'ils étaient leurs propres fils ou filles, et cela pour l'amour du Seigneur.

On a demandé à un chef de projet expérimenté, qui a passé de nombreuses années dans des pays d'Afrique

La cabane, faite de bambous et de planches, offre à ses habitants une protection bien insuffisante en cas de fortes pluies tropicales ou de tempêtes.

en guerre ou en état de crise, ce qui pouvait, à son avis, vraiment aider les pauvres. Sa réponse est : une école, dirigée et administrée par des religieuses. Et c'est exactement ce que nous faisons. Naturellement nous adaptons ce concept aux différentes régions mais pour l'essentiel cela consiste en quatre points importants : study – play – work – pray (étude – jeu – travail – prière).

Pour finir, je vous demande de continuer à rester fidèlement à nos côtés. Ce n'est que grâce à vos dons que nous pouvons poursuivre notre mission, qui est de donner aux enfants un avenir décent.

Nous vous remercions chaleureusement pour tout ce que vous pouvez donner !

Sœur Maria Cho
Sœur Maria Cho et toutes les « Sœurs de Marie »

Je ne vais pas gâcher la chance que Dieu m'a donnée

1992 garçons vivent et vont à l'école dans la *Boystown d'Adlas* près de Manille. Mais qui sont ces pensionnaires sous notre protection ? D'où viennent-ils et que font-ils chez les sœurs ? Pour répondre à ces questions que nous posent les donateurs ainsi qu'à d'autres questions, nous voudrions cette fois-ci vous présenter John

Roldan, âgé de 13 ans, qui se trouve actuellement dans la huitième classe à Adlas :

Je m'appelle John Roldan et je suis le troisième de six enfants. Notre père travaillait en tant qu'employé au service des eaux et veillait au bon fonctionnement des conduites d'eau dans notre région. Ma mère gagnait de l'argent en faisant des

lessives et nous, les enfants, nous aidions pendant le week-end, aussi bien que possible. Nous arrivions à nous en sortir.

Et puis nous sommes tombés malades. D'abord seulement ma mère, et plus tard toute la famille. Nous avons attrapé la fièvre Dengue, nous devons tous aller chez le médecin et il nous fallait prendre des médicaments très chers pour ne pas mourir. Mon père est resté longtemps à l'hôpital. Nous n'avions pas l'argent pour tout payer et nous avons dû emprunter. Heureusement nous avons tous guéri mais nous avons des dettes élevées. Mon frère aîné n'a pas d'emploi fixe et gagne juste ce qu'il lui faut pour vivre. C'est pourquoi mes parents ont envoyé leur deuxième fils chez les grands-parents pour avoir une bouche en moins à nourrir.



A l'école primaire mon instituteur m'a parlé des Sœurs de Marie. Chez elles je pourrais continuer d'aller à l'école, je mangerais tous les jours à ma faim et on encouragerait mes talents. Il connaissait la grande misère de mes parents et il m'a accompagné lorsque les sœurs sont venues dans notre région pour faire passer des entretiens.

J'étais tout simplement rempli de joie quand j'ai reçu la réponse favorable des Sœurs de Marie. Mes parents étaient partagés entre la douleur des adieux et le soulagement aussi d'avoir un souci en moins. Ils ont insisté sur l'importance pour moi de saisir cette chance qui me promettait un meilleur avenir.

Je suis reconnaissant envers tous les donateurs qui me permettent de vivre dans cette école. Mais aussi envers les sœurs qui consacrent leur vie à nous, les pauvres. Tous les mots ne peuvent guère exprimer ma reconnaissance. Mais je vous promets que je travaillerai sérieusement et que je respecterai les règles dictées par les sœurs.

Je ne vais pas gâcher la chance que Dieu me donne. Mon rêve est de devenir enseignant et d'aider ma famille à sortir de la misère.

Puissiez-vous rester en bonne santé. Je prierai pour vous !

Cela me brise le cœur

Pendant les journées d'inscription pour les nouvelles élèves du Honduras, les sentiments passent par des hauts et des bas. Les nouvelles arrivées éprouvent joie et surprise devant cette grande école, mais elles ressentent aussi la douleur des adieux et un manque d'assurance devant tant de nouveauté. Pendant ce temps, dehors dans la rue, d'autres jeunes filles font la queue en espérant ardemment qu'une des filles sélectionnées ne se présentera pas le jour convenu.

Mais cette année, toutes les 172 filles sélectionnées étaient au rendez-vous. 894 élèves en tout se sont portées candidates, les sœurs ont rendu visite à 386 d'entre elles et les ont interviewées. Mais il n'y a pas autant de places à remplir dans leur école. Il fallait donc procéder à une sélection. *Cela me brise le cœur d'être obligée de prendre la décision avec les autres sœurs, de refuser telle ou telle fille. Dans un pays où environ 71% de la population dispose de moins d'1 US-dollar par jour pour vivre, la pauvreté est une chose normale. Ce sont surtout les filles qui sont élevées par leur grand-mère ou bien dont les mères célibataires se trouvent en haut de l'échelle de la pauvreté, qui trouvent une place chez nous.* C'est ainsi que Sœur Liliana explique la sélection des filles qui ont toutes terminé l'école primaire après six ans de scolarité.

Mais pour la sœur, la démarche la plus difficile se trouve encore à venir. A l'intérieur des murs la joie et le soulagement sont grands mais dehors les mères et leurs filles patientent déjà depuis des heures.

A la fin de la journée, j'ai dû aller au portail

Sœur Liliana dirige le foyer pour filles de Tegucigalpa.



Les deux jeunes filles sont assises à la bibliothèque et préparent un travail de groupe.

et annoncer la mauvaise nouvelle à toutes celles qui attendaient et qui espéraient. Je ne sais pas si vous pouvez imaginer comment mes genoux tremblaient et comment la voix me manquait alors que d'habitude j'ai plutôt une voix qui porte fort. Nous avons préparé quelques petites choses pour les filles mais ce n'est malheureusement guère plus qu'une aide symbolique.

L'école a une bonne réputation. Dans les concours disputés avec des écoles privées du pays très onéreuses, certaines de nos élèves se retrouvent souvent parmi les meilleures. 14 anciennes élèves ont reçu une des bourses d'étude très convoitées et sont un exemple pour un grand nombre des 639 filles qui sont actuellement chez nous.

De fidèles donateurs suisses ont permis, eux aussi, la construction de cette école et ils en garantissent les frais courants. Les sœurs sont dépendantes de cette aide.

Malgré les différentes démarches des sœurs et de leurs amis sur place, le problème des abattoirs voisins du foyer n'a toujours pas pu être résolu. Là-bas on continue de brûler des déchets l'après-midi à l'air libre et des résidus liquides se déversent dans un petit lac, situé directement à la limite du terrain.



Elles ont reçu 6000 t-shirts en cadeau

En réalité les sœurs voulaient seulement demander si quelques-unes de leurs filles pourraient faire un stage dans les ateliers de couture, cette année encore. Mais on les a mises en contact directement avec l'étage de la direction et on leur a annoncé la bonne nouvelle que 6000 t-shirts neufs d'une marque connue étaient à leur disposition, prêts à être retirés.

Dans d'autres pays également, il arrive régulièrement que les sœurs reçoivent des dons en nature de telle sorte. Quelquefois ce sont 1000 paires de



chaussures neuves ou bien des palettes entières remplies de gel douche, de brosses à dent ou de dentifrice. Au Mexique, tous les élèves reçoivent un verre de lait pour le petit-déjeuner qui est offert par une grande laiterie. L'année dernière à Noël, une chaîne de restaurants fast-food du Honduras a fait porter aux garçons et aux filles une camionnette remplie de poulets croustillants pour leur repas de fête. Pouvez-vous vous imaginer la joie des enfants et des adolescents ?

Des dons en nature pour les enfants qui seraient envoyés de la Suisse n'auraient aucun sens. Les frais de transport et le temps passé pour régler toutes les formalités douanières dépassent de beaucoup le bénéfice que pourraient en tirer les sœurs.

Aux Philippines : la peur d'une terrible éruption

Pendant quelques jours le monde entier avait les yeux tournés vers les nuages de fumée spectaculaires qui s'échappaient du volcan Taal et qui montaient vers le ciel. A environ 25 kilomètres de là, à peu près 10 000 garçons et filles vivent dans les foyers des Sœurs de Marie à Biga et à Adlas. Les écoles ne sont pas situées dans les zones à évacuer autour du volcan. Il n'y a donc pas de danger immédiat pour les protégés des sœurs.



A la mi-janvier les cours ont été interrompus pendant une semaine car les filles et les garçons étaient occupés à balayer les cendres.



Cependant il a fallu porter des masques de protection lorsque l'école a repris. Cet ordre des autorités locales a occasionné des frais supplémentaires d'à peu près 1.090 francs par jour. Les sœurs sont soulagées que le niveau d'alerte ait pu être rabaisé entre-temps.

Dernière volonté

Quel a été notre étonnement en ouvrant le courrier ! Que de bons amis pensent à nous en rédigeant leurs dernières volontés, cela nous arrive de temps en temps. Et à ce propos, nous adressons nos remerciements les plus chaleureux à tous ceux qui l'ont déjà fait ou qui envisagent de le faire. Mais on ne nous avait encore jamais annoncé un héritage d'un montant aussi élevé, exclusivement destiné au Mexique. Une somme d'un ou plusieurs millions, confiée par une femme médecin à l'association suisse.

Quelques mois ont passé depuis, les destinataires de l'héritage ont pu être suffisamment identifiés à l'appui de documents vis-à-vis des experts externes, si bien que le dernier versement restant de la succession peut maintenant être attribué aux protégés des sœurs au Mexique.

Cette femme médecin de Zürich a légué un bien immobilier très convoité, dont la vente a dépassé toutes les attentes. Par conséquent, les sœurs ont pu mettre en route à Guadalajara la construction du nouveau bâtiment scolaire pour la Senior-Highschool qu'on espérait depuis longtemps.

En outre, l'école des filles de Chalco a profité également de la générosité de cette donatrice. On a pu ainsi réaliser d'importantes rénovations dans les cuisines et dans les installations sanitaires. Selon le souhait de la légataire, nous avons instauré un programme de bourses pour une dizaine d'étudiants. Il y a parmi eux des futurs médecins et enseignants.

Pendant les prochaines semaines, les sœurs vont faire installer une plaque commémorative pour exprimer leur reconnaissance envers la bienfaitrice. Les sœurs et les enfants ont fait célébrer une messe en souvenir de la légataire.



Environ 500 garçons de la Senior-Highschool habiteront ici plus tard. La construction devrait être terminée pendant l'été 2020. Nous vous en parlerons.



Le pays a besoin de physiciennes

Les participants aux olympiades de physique du Honduras étaient venus de 14 circonscriptions scolaires. Dolores Sarahi Gomez (à gauche) a obtenu la deuxième place et Cinthya Maria Duarte (à droite) la troisième place. Félicitations !



Une excellente école

La *Villa de las Niñas* peut se désigner comme « l'une des meilleures écoles » du Guatemala pour les deux années scolaires à venir. Le ministère de l'Éducation Nationale a accordé cette distinction à l'école dans le cadre d'une grande cérémonie. Sœur Lucia Eu (à droite) et Sœur Belia Sacalxot (à gauche) sont tout aussi rayonnantes que l'enseignant qui se tient entre elles deux.

Aimeriez-vous un jour faire personnellement la connaissance d'une des Sœurs de Marie ?

En réalité elles ont bien assez à faire avec leur travail au quotidien pour servir les pauvres. Pourtant il serait possible une fois par an de rencontrer une des Sœurs de Marie en Suisse pour apprendre bien des choses sur leur œuvre et passer un peu de temps avec elle. Seriez-vous intéressé(e) ? Si oui, vous pouvez remplir le coupon ci-joint et nous le renvoyer. Nous serions heureux de faire personnellement votre connaissance.

Extraits du courrier de nos lecteurs



Nous avons le désir de transmettre personnellement aux Sœurs de Marie nos meilleures amitiés. Depuis les années quatre-vingt-dix nous connaissons votre œuvre en faveur des enfants les plus pauvres de ce monde. Il nous a été possible de soutenir vos efforts en toute modestie.

Nous sommes impressionnés de voir la peine que se donnent les sœurs pour sélectionner les enfants qui auront une place dans leur école, pour trouver des enseignants et des éducateurs et pour installer des écoles dans de nouveaux endroits. Nous sommes particulièrement heureux que les enfants soient élevés dans la foi chrétienne.

Nous aimerions beaucoup continuer d'être à vos côtés et accompagner par la prière le travail béni que vous accomplissez au nom de Jésus. Vos frères et sœurs dans la foi évangélique: Famille Brandt

Je vous prie de ne plus m'envoyer de calendrier ou de publicité de ce genre. Je n'ai pas besoin non plus de quittance de don. Pour chaque mois qui passe sans que j'aie été verbalisé (pour infraction au code de la route), je fais un don de 10 euros à des œuvres humanitaires. Merci pour votre travail.

Monsieur Echterbroch

J'apprécie beaucoup votre engagement mais ne pensez-vous pas qu'il serait plus efficace d'envoyer moins d'appels de dons ! Trop de demandes sont agaçantes à la longue, elles perdent en substance et on leur porte moins d'attention. En ce qui vous concerne, vous restez relativement discrets avec vos imprimés. Continuez ainsi. Mais prenez mon conseil à cœur.

Monsieur Enz

Note de la rédaction : pour les donateurs comme Monsieur Enz, nous avons instauré la possibilité que certains amis ne reçoivent que deux fois par an un appel de dons. Mais nous faisons quand même souvent l'expérience que sans appel de dons, nous ne pouvons pas rassembler tout l'argent qui est nécessaire là-bas.



Est-ce qu'ils travailleront vraiment tous un jour en tant qu'inspecteur des impôts ou conseiller fiscal? En tous cas ces élèves suivent des «cours élémentaires sur la

fiscalité» à Guadalajara. Ils espèrent faire une belle carrière plus tard auprès de l'administration fiscale ou dans des entreprises du pays. Bonne chance à eux!

à nos amis

N° 103 · 22^{ème} année · Avril 2020

Brochure destinée à tous ceux qui se sentent proches des enfants pris en charge par les Sœurs de Marie (Sisters of Mary, Hermanas de María), éditée par l'association suisse d'entraide.

Vous recevez cette brochure gratuitement en remerciement pour votre soutien. Si vous avez à cœur de faire un don, vous pouvez utiliser le bulletin de versement ci-joint. Faire un don ne vous engage à rien. Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui soutiennent nos enfants.

Pour les dons: compte postal 80-26301-5



Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie«

Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues

Secrétariat: Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich

Tél. 044 361 66 36 · Fax 044 361 66 53 · www.soeursdemarie.ch

L'association d'utilité publique a été fondée en Suisse en 1981 en vertu des art. 60 ss. du code civil. Étant à caractère de bienfaisance, les associations d'entraide d'Autriche et d'Allemagne sont également reconnues d'utilité publique.

Les dons recueillis servent à subvenir aux besoins des enfants des bidonvilles et des rues aux Philippines, en Mexique, Guatemala, Honduras, Brésil et Tanzanie. Ils permettent aussi le fonctionnement de plusieurs hôpitaux et crèches en Asie et en Amérique latine.